

INTERVIEW

STÉPHAN FAUDEUX,
PRÉSIDENT DU CLUB HD

Lors du Satis 2006 (du 7 au 9 novembre), le Club HD, sous l'égide de Stéphane Faudeux, organise le HD Film Festival qui récompensera les meilleures productions en vidéo haute définition. Le jury, présidé par Jean-Paul Salomé, retiendra 28 œuvres et attribuera quatre prix spéciaux : le grand prix du Club HD, le prix spécial image, le prix spécial son et le prix spécial de l'innovation.

Q : *Pour votre première édition du festival, avez-vous reçu suffisamment de candidatures ?*

STÉPHAN FAUDEUX

Honnêtement, nous ne nous attendions qu'à une cinquantaine de contributions et, en fait, nous avons recueilli près de 120 candidatures avant la date de clôture des inscriptions, le 4 octobre 2006, et près d'une vingtaine encore au-delà de cette date.

Q : *Comment se répartissent les contributions dans les sept catégories en lice ?*

S. F. — Nous n'avons dû retenir que six catégories de programmes. Pub-Clip et Corporate vont être regroupés, car ces deux catégories concentrent le moins de programmes. Cela s'explique simplement par l'absence d'une diffusion continue de HD sur les chaînes et donc la pub n'offre pas de valeur patrimoniale suffisante. En revanche, en Corporate, nous avons reçu beaucoup de films. Là, la HD prend tout son sens lorsque l'on veut faire une projection devant une grande assemblée avec un écran de 10 m de base. Les gros succès, ce sont le documentaire et le court métrage. On retrouve des programmes de fiction et aussi d'animation. On a des films ambitieux en docufiction, par exemple, sur la secte de Jim Jones en Guyane. Et beaucoup de multicaméras, donc de nombreux spectacles concerts avec quatre à cinq caméras. Le Web a bien fonctionné, car on a reçu des œuvres du Canada, de Belgique, de Suisse et même de Tunisie. Vu cette participation, on fera un appel beaucoup plus tôt l'année prochaine.

Q : *Une grande diversité aussi du côté des participants ?*

S. F. — Oui, à côté des réalisateurs chevronnés, on trouve aussi de jeunes réalisateurs qui débutent dans le court métrage ou le documentaire. Nous ne voulions pas avoir que des professionnels et ça se reflète dans notre jury.

Q : *Et du côté des supports ? Vous avez demandé aux participants de fournir des DVD. Ce n'est pas un support HD.*

S. F. — Oui. Nous établissons la présélection sur des documents SD sur DVD. Mais la sélection finale sera présentée en HD CAM et là nous statuerons. Nous n'excluons pas le HDV, mais nous n'en n'avons pas eu beaucoup. On a plutôt du HD CAM et du DVC Pro HD. En général, les membres du Club HD recommandent de tourner en HDV, mais pas de monter en HDV pour éviter les pertes de qualité, et de préférer, par exemple, le DVC PRO HD [de Panasonic, montable par Final Cut Pro sur Mac, NDLR]. La postproduction en HDV est trop délicate. Les constructeurs ont senti les problèmes qui risquaient de se poser et ont ajouté la prise HDMI sur leurs caméscopes pour autoriser un montage en DVC PRO HD sur Mac avec Final Cut Pro.

Q : *Passerez-vous au Blue-ray l'an prochain ?*

S. F. — Non. Les contacts que nous avons eus avec les participants à notre festival nous font penser que ce sera encore trop tôt pour le Blu-ray ou le DVD HD et nous en resterons au DVD standard pour la présélection.

● Propos recueillis par D.-G. Bègue